

# Projet DYNEGAL

Présentation de l'enquête qualitative

*Les mécanismes de formation des représentations  
des inégalités dans le jeune âge*

Décembre 2012 – Juin 2013

Michel Forsé (DR CNRS/CMH)  
Alexandra Frénod (IE CNRS/GEMASS)  
Caroline Guibet Lafaye (DR CNRS/CMH)  
Maxime Parodi (chargé d'études à l'OFCE/Sciences Po Paris)  
Sophie Richardot (MCF à l'Université PicardieJules-Verne/CURAPP)

## 1. Rappel des objectifs

Dans le but d'explorer la genèse et l'appréciation des inégalités sociales et de la justice sociale (ou distributive), nous avons souhaité réaliser cette première enquête pour savoir quels principes de justice les enfants privilégient et pourquoi. Car si le développement du sens de la justice distributive chez les enfants a fait l'objet de multiples recherches depuis les travaux classiques de Piaget (1932), il nous a paru utile d'étudier la manière dont les enfants appréhendent les situations de partage après un travail collaboratif, en partant d'une approche qui postule d'une part que les enfants produisent et reproduisent des représentations du monde qui les entoure en puisant dans des références communes afin d'interpréter la réalité et d'ajuster leurs comportements aux exigences des situations quotidiennes et, d'autre part, qu'ils choisissent des principes de répartition pour de bonnes raisons.

## 2. Méthodologie

Nous avons réalisé en France, entre décembre 2012 et juin 2013, une enquête auprès de 169 enfants âgés de 6 à 10 ans et répartis dans quatre écoles primaires de quatre villes de la banlieue parisienne ayant les caractéristiques suivantes:

- Alpha : école privée sous contrat où les milieux supérieurs et, dans une moindre mesure, moyens sont surreprésentés.
- Beta : école publique où les milieux populaires sont surreprésentés avec des catégories moyennes tout de même nombreuses.
- Gamma : école publique où les catégories populaires sont surreprésentées.
- Delta : école publique où les catégories sociales sont mélangées sans qu'aucune n'apparaisse franchement surreprésentée.

De courts entretiens individuels (9 minutes en moyenne) ont été menés avec les enfants au sein de leur école, pendant la classe ou durant la récréation. On présentait tout d'abord à l'enfant un dessin sur lequel figuraient quatre enfants disposant devant eux de gâteaux et d'un sac avec des biscuits et des fruits pour le goûter. On lui expliquait que ces enfants avaient fabriqué ensemble douze gâteaux et qu'il s'agissait à présent de les répartir entre ces quatre enfants ayant chacun une caractéristique spécifique clairement commentée par l'enquêtrice de la façon suivante :

- Le premier (A) est le/la plus fort(e)
- Le deuxième (B) est le/la plus gourmand(e).
- Le troisième (C) est celui/celle qui a fait le plus de gâteaux.
- Le dernier (D) est celui / celle qui contrairement aux autres, n'a rien dans son sac pour le goûter et qui n'aura donc à manger que les gâteaux conçus avec les autres enfants.

On voit que A correspond à un principe arbitraire comme la force ou la taille, B à un principe d'utilité, C à un principe de mérite et D à un principe de besoin.

Par ailleurs, on faisait varier le sexe des enfants dessinés en proposant à la moitié des enfants enquêtés des dessins d'enfants constituant un groupe non mixte et de même sexe qu'eux (groupe de filles pour des filles / groupes de garçons pour des garçons) et, à l'autre moitié, des dessins d'enfants constituant un groupe mixte (2 garçons (A et C) et 2 filles (B et D) pour les garçons enquêtés / 2 filles (A et C) et 2 garçons (B et D) pour les filles enquêtées).

L'enquêtrice donnait ensuite à l'enfant 12 jetons identiques en lui demandant de s'imaginer qu'il s'agissait des gâteaux fabriqués par les enfants et elle lui disait de répartir ces jetons, comme il le voulait, entre chacun des enfants (l'enfant devait concrètement mettre les jetons sur les personnages du dessin). L'enfant avait également pour consigne d'expliquer, tout en distribuant, pourquoi il optait pour cette répartition.

A chaque fois que la distribution de l'enfant ne permettait pas d'obtenir un ordre total des enfants dessinés (en situation donc d'égalité partielle ou totale entre enfants dessinés), l'enquêtrice lui donnait un jeton supplémentaire afin de l'inciter à hiérarchiser entre eux les différents principes de justice.

Au terme de cette hiérarchie, on demandait à l'enfant de partager de nouveau les 12 jetons entre les quatre enfants dessinés mais en changeant cette fois la position de l'enfant vis-à-vis de la situation distributive. L'enquêtrice déclarait, en effet, que cette fois, l'enfant lui-même était un des bénéficiaires du partage. Il était lui-même à présent le petit garçon (versus la petite fille) dessiné(e) auquel / à laquelle il avait donné le moins de gâteaux (mais sans lui préciser que c'était pour cette raison). En cas d'égalité, elle lui attribuait d'office un dessin en changeant à tour de rôle pour les autres enfants dans la même situation. A nouveau, on lui demandait tout d'abord de répartir les 12 gâteaux entre les quatre enfants dessinés et, s'il y avait égalité partielle ou totale, on lui donnait un gâteau supplémentaire à répartir (un par un, autant que nécessaire pour parvenir à un ordre total).

Enfin, pour terminer, on interrogeait l'influence possible du jugement des pairs sur la stabilité des choix formulés par l'enfant en lui demandant s'il maintiendrait sa répartition si son (sa) meilleur(e) ami(e) venait à lui dire que sa distribution était contestable (en lui disant, lorsqu'il avait opté pour une répartition inégalitaire que l'égalité était préférable ou, inversement, lorsqu'il avait opté pour une répartition égalitaire, que privilégier tel ou tel personnage était préférable (en faisant tourner à tour de rôle les quatre options possibles). L'enquêtrice demandait ensuite à l'enfant s'il pensait que son/sa meilleur(e) ami(e) avait raison et lui laissait le choix de réagencer, s'il le souhaitait, les gâteaux attribués précédemment entre les quatre enfants dessinés pour se conformer à son éventuel changement d'avis.

En dernière partie d'entretien, l'enquêtrice s'entretenait avec l'enfant pour appréhender la manière dont il percevait cette situation distributive. Elle lui demandait, en particulier comment il interprétait la situation respective de chaque enfant, en particulier celle du plus démuné et du plus méritant.

### 3. Coordination du projet :

Pour mener à bien notre enquête, nous avons suivi les étapes ci-dessous :

#### 3a. Conception du scénario proposé aux enfants

Plusieurs séances de travail ont permis d'aboutir au scénario décrit ci-dessus. L'une des difficultés était de présenter aux enfants interviewés un dessin dans lequel les personnages représentés ne faisaient pas apparaître, autant que faire se pouvait, d'autres caractéristiques que celle liée au principe de justice qu'ils étaient chacun censés incarner, de manière à ce que d'autres critères ne biaisent pas notre collecte des conceptions du juste partage auprès des enfants enquêtés.

Quelques entretiens pilotes ont été réalisés, ayant permis des ajustements dans la réalisation des dessins et dans la manière envisagée de conduire les entretiens.

#### 3b. Démarches administratives

Bien que l'étude ne porte donc pas sur la représentation des inégalités à l'école ni sur l'école elle-même, nous avons choisi d'interviewer les enfants dans le cadre scolaire afin de neutraliser l'influence que pouvait avoir la présence de parents au cours d'entretiens ayant lieu à domicile. En regroupant un maximum d'interviews au sein d'un même lieu, nous pouvions par ailleurs rencontrer un maximum d'enfants en un minimum de temps (quelques journées par écoles).

Après avoir pris contact avec différents enseignants de notre entourage que nous avons sensibilisés à notre enquête, nous avons adressés les courriers nécessaires à l'obtention des autorisations officielles de la part des directions des écoles et des inspections académiques.

Un bref questionnaire a ensuite été adressé aux parents des écoles et des classes concernées (CP, CE2 et CM1/CM2) pour recueillir leurs autorisations. Dans l'optique de pouvoir effectuer des croisements au moment de l'analyse des entretiens, ce questionnaire comportait quelques variables de description sociodémographique (comme la profession, le diplôme, le nombre d'enfants dans le foyer, etc.), des questions d'opinion sur la justice, deux scénarios simples destinés à mettre en évidence leur style éducatif et une question d'opinion politique.

#### 3c. Conduite des entretiens

Une fois établie la liste des enfants à interviewer, l'enquêtrice s'est rendue successivement dans les quatre écoles pour réaliser les entretiens individuels.

Avant chaque interview, elle prenait soin d'expliquer aux enfants, pour les mettre à l'aise, que son intervention était totalement indépendante de la vie scolaire, qu'elle travaillait avec des personnes réfléchissant au fonctionnement de la société en général et ici en particulier

aux questions de partage (de manière à ce qu'ils ne se sentent pas en condition d'évaluation). Elle leur précisait également que leurs parents étaient d'accord pour que cet entretien ait lieu et qu'il fasse l'objet d'un enregistrement audio anonyme (de manière à ce qu'ils n'aient pas le sentiment de trahir la volonté parentale). Elle leur disait aussi qu'on n'attendait d'eux ni bonnes, ni mauvaises réponses mais qu'on cherchait seulement à recueillir leur opinion personnelle. Soulignons ici par ailleurs que, pour parer à toute forme d'influence, l'enquêtrice n'a pas eu accès aux questionnaires « parents » avant la conduite des entretiens avec les enfants. Enfin, au terme de l'entretien, l'enquêtrice remerciait l'enfant pour sa participation en insistant sur le fait que ses réponses étaient très pertinentes et très précieuses pour les chercheurs.

## 4. Traitement des données

### 4a. Traitement quantitatif

Entièrement codées, les combinaisons de distributions effectuées par les enfants ont fait l'objet d'un traitement statistique dans SPSS.

Les premiers résultats ont été exposés par Michel Forsé dans le cadre de deux séminaires (au CMH et au GEMASS). Ils ont été également présentés sous la forme d'un Focus mis en ligne sur [dynegal.org](http://dynegal.org/sites/default/files/focus_de_dynegal3.pdf) : [http://dynegal.org/sites/default/files/focus\\_de\\_dynegal3.pdf](http://dynegal.org/sites/default/files/focus_de_dynegal3.pdf)

### 4b. Traitement qualitatif

A partir des enregistrements audio, les différentes manières de distribuer avec lesquelles ont procédé les enfants (ordres d'attribution, hésitations, hiérarchies finales) ont été précisément décrites dans un tableau et les commentaires (les réponses des enfants aux « pourquoi ? » de l'enquêtrice à l'issue de chaque distribution) ont été entièrement retranscrits. L'analyse des verbatim a permis de mettre en lumière de multiples conceptions du partage, révélatrices de l'image que les enfants veulent donner d'eux-mêmes et des représentations qu'ils ont des autres et de ce qui est bon pour le groupe.

## 5. Publication

Un *Work in Progress* qui est introduit par une revue de la littérature reprenant les différentes facettes de notre étude empirique, qui rassemble nos approches à la fois quantitative et qualitative et qui propose de nouvelles pistes de discussion, est en cours de finalisation en vue d'une publication.

## 6. Annexes

### 6a. Groupe de travail

**Michel Forsé** est sociologue, Directeur de Recherche au CNRS et membre du Centre Maurice Halbwachs (CNRS, ENS, EHESS) où il dirige le « Groupe de recherche sur la cohésion et la justice sociale » (GRECO). Il a publié de nombreux articles et plusieurs ouvrages sur le changement social et les réseaux sociaux et se consacre à présent à l'étude aussi bien théorique qu'empirique de la justice sociale. Sur ce sujet, il a publié avec Maxime Parodi aux PUF en 2004 *La priorité du juste* et, en 2010, aux éditions Hermann *Une théorie empirique de la justice sociale*. Avec Olivier Galland, Caroline Guibet Lafaye et Maxime Parodi, il a publié *L'égalité, une passion française ?* en 2013 chez Armand Colin. Chez ce même éditeur, en 2011, il a dirigé avec Olivier Galland un ouvrage collectif intitulé *Les Français face aux inégalités et à la justice sociale*.

**Alexandra Frénod** est ingénieure d'étude au CNRS, membre permanent du GEMASS (Groupe d'étude des méthodes de l'analyse sociologique). Au titre de ses activités d'appui à la recherche, notamment dans le cadre des projets PISJ 2008-2011 et ANR-DYNEGAL 2012-2015, elle participe à l'élaboration de questionnaires et scénarios, elle conduit des entretiens qualitatifs (avec 169 enfants en 2012-2013, avec 90 individus – 3 générations sur 30 lignées familiales en 2013-2014), elle participe à l'analyse de résultats d'enquêtes, elle élabore des documents de synthèse. Elle a collaboré à la rédaction de « La perception des inégalités en France. Essai d'explication », publié par Olivier Galland et Yannick Lemel dans la *Revue européenne des sciences sociales*, n°51-1.

**Caroline Guibet Lafaye** est Directrice de recherches au CNRS et membre du Centre Maurice Halbwachs (CNRS, ENS, EHESS) où elle travaille pour le « Groupe de recherche sur la cohésion et la justice sociale » (GRECO). Agrégée et docteur en philosophie de l'Université Paris-I Panthéon-Sorbonne, elle consacre ses travaux à l'analyse de l'appréciation des inégalités et de leur légitimation, en contexte redistributif. Elle s'appuie sur un corpus normatif philosophique et économique ainsi que sur ses investigations en sociologie pour cerner les conditions d'acceptabilité de mesures redistributives et de principes d'allocation des biens. Avec Michel Forsé, Olivier Galland et Maxime Parodi, elle a publié *L'Égalité, une passion française ?* en 2013 chez Armand Colin.

**Maxime Parodi** est chargé d'études sociologiques à Sciences Po Paris, (Observatoire Français des Conjonctures Economiques). Il est notamment l'auteur de *La Modernité manquée du structuralisme* (PUF, 2004) et, avec Michel Forsé, de *La Priorité du juste, Éléments pour une sociologie des choix moraux* (PUF, 2004), et d'*Une théorie empirique de la justice sociale* (Hermann, 2010). Avec Michel Forsé, Olivier Galland et Caroline Guibet Lafaye, il a publié *L'Égalité, une passion française ?* en 2013 chez Armand Colin.

**Sophie Richardot** est docteur en psychologie sociale et maître de conférences en sciences de l'éducation à l'Université Picardie-Jules Verne à Amiens. Membre du CURAPP (Centre Universitaire de Recherches Administratives et Politiques de Picardie), ses recherches portent sur la socialisation morale des enfants, l'obéissance à l'autorité et l'autonomie de jugement. Elle participe actuellement au projet DEVHOM ANR (Homoparentalité, fonctionnement familial, développement et socialisation de l'enfant) et au volet socialisation-éducation de l'enquête nationale ELFE, première enquête française destinée à suivre pendant 20 ans 18 000 enfants dans tous les aspects de leur développement. Elle a dernièrement publié sur la socialisation morale des enfants et leur sens de la justice : « La morale de l'autorité : relation parents-enfant, position sociale et autonomie morale », dans S. Guérard de Latour, G. Radica, C. Spector, *Le sens de la justice. Une « utopie réaliste » ? Rawls et ses critiques*, (à paraître en 2014 chez Classique Garnier, Collection Politiques).

6b. Exemple de dessins présentés aux enfants



6c. Guide d'entretien

**Enquête CP, CE2, CM2**

*Scénario 1*

Voilà 4 enfants de ton âge.

Ils ont fait ensemble 12 biscuits.

Il faut maintenant partager pour le goûter ces 12 biscuits entre eux.

Lui/Elle est le plus fort/la plus grande (A).

Lui/Elle aime beaucoup plus les biscuits que les autres enfants (gourmand-e) (B).

Lui/Elle a fabriqué le plus de biscuits.(C)

Lui/Elle est le/la seul(e) à n'avoir rien d'autre à manger dans son sac pour le goûter.(D)

On donne 12 biscuits (jetons) à l'enfant interrogé

Sachant que les biscuits sont tous aussi bons les uns que les autres, comment les partages-tu entre eux ?

L'enfant répartit les jetons entre les quatre figurines correspondant à chacun des enfants sur la planche-situation

Pourquoi ?

En cas de nombres égaux de biscuits, on extrait les enfants correspondants (on cache les autres avec des post-it). On donne un biscuit supplémentaire à distribuer.

Si on trouve un biscuit supplémentaire. À qui le donnes-tu ?

Pourquoi ?

S'il y a encore un nombre égal de biscuits, On donne un biscuit supplémentaire à distribuer.

Si on trouve encore un biscuit supplémentaire. À qui le donnes-tu ?

Pourquoi ?

On poursuit jusqu'à un classement total. Si distribution égalitaire à tout prix, on passe au scénario 2 sans chercher le classement total.

## Scénario 2

Maintenant c'est toi qui es « celui/celle qui... » [i.e. situation de l'enfant qui a reçu le moins de biscuits dans la distribution qu'il a précédemment proposée. On lui attribue explicitement la qualité correspondante. Pour mémoire :

Il/elle aime beaucoup plus les biscuits que les autres enfants. Il/elle est le/la plus fort/grand(e). Il/elle a fabriqué le plus de biscuits. Il/elle est le/la seul(e) à n'avoir rien d'autre à manger dans son sac pour le goûter. On introduira l'enfant parmi ces personnages, en le substituant à l'un d'eux : on le désigne avec une flèche post-it « toi » sur la planche situation ]

Il y a douze biscuits. Comment partages-tu ces biscuits ?

Pourquoi ?



Si ton/ta meilleur(e) ami(e) disait que la meilleure répartition est :

- la répartition égalitaire (si l'enfant ne l'a pas choisie),
  - la répartition favorisant celui qui a le plus produit (si l'enfant a choisi la répartition égalitaire),
  - la répartition favorisant l'enfant qui n'a pas d'autre goûter (si l'enfant a choisi la répartition égalitaire)
  - la répartition favorisant celui qui a le plus fort (si l'enfant a choisi la répartition égalitaire)
  - la répartition favorisant celui qui aime le plus les biscuits (si l'enfant a choisi la répartition égalitaire)
- [les quatre dernières options étant proposées à tour de rôle aux enfants ayant choisi la répartition égalitaire.]

Penses-tu qu'il/elle aurait raison ? [oui / non ]

Pourquoi ?

#### 6d. Lettre et Questionnaire parents

##### **Objet : enquête CNRS sur les mécanismes de formation des représentations des inégalités**

Madame, Monsieur,

Votre collaboration est sollicitée dans le cadre d'une recherche effectuée par plusieurs laboratoires du Centre National de la Recherche Scientifique (CNRS) et financée par l'Agence Nationale de la Recherche.

Cette enquête a pour objectif d'identifier et d'expliquer *les mécanismes de formation des représentations des inégalités*, notamment dans le jeune âge. Elle est réalisée dans des écoles situées dans des zones géographiques hétérogènes (Yvelines, Seine-Saint-Denis, Val-de-Marne) et auprès d'environ 150 enfants au total, dont les classes d'âge correspondent aux niveaux scolaires de CP, CE2, CM2. Les autorisations des directions d'Académie et d'établissement ont été obtenues. Dans l'école de votre enfant, environ 30 enfants (une dizaine par niveau scolaire précédemment cité) seront interrogés, sous réserve de votre accord.

Ces entretiens seront brefs (une vingtaine de minutes par enfant) et consisteront à proposer à chaque enfant deux ou trois scénarios imaginaires sur lesquels nous recueillerons leurs impressions et jugements. Afin que les chercheurs de l'équipe puissent travailler méthodiquement sur ces entretiens, ceux-ci seront enregistrés par l'enquêtrice puis rendus **anonymes**.

Si vous êtes d'accord pour que votre enfant réponde à cette enquête, nous vous prions de bien vouloir compléter l'autorisation et le questionnaire ci-joints. Celui-ci est très court et ne nécessite que des réponses simples. Vous indiquerez votre choix en cochant la case correspondante. Si une question vous gêne ou vous paraît mal posée, n'y répondez pas et passez à la suivante. Toutefois, nous vous demandons de répondre, dans toute la mesure du possible, à l'ensemble du questionnaire. Nous vous remercions de bien vouloir remettre à l'enseignant(e) de votre enfant cette autorisation et le questionnaire en utilisant l'enveloppe jointe que vous cachèterez, de façon à ce que les informations restent confidentielles et réservées à l'usage exclusif de l'équipe de recherche.

Avec nos remerciements et nos meilleures salutations,

L'équipe de recherche

### **Autorisation et Questionnaire**

Je, soussigné(e), ..... autorise mon enfant .....élève de la classe.....

à répondre aux questions qui lui seront posées et à être enregistré(e) dans un fichier audio rendu **anonyme**, dans le cadre de l'enquête du CNRS sur *les mécanismes de formation des représentations des inégalités*.

Pour les besoins de l'enquête, je réponds aux questions ci-dessous et note que les données recueillies le sont à titre confidentiel et ne pourront être utilisées que de manière anonyme.

*Nota bene : Si une question vous gêne ou vous paraît mal posée, n'y répondez pas et passez à la suivante. Toutefois, nous vous demandons de répondre, dans toute la mesure du possible, à l'ensemble du questionnaire.*

*Nous vous remercions de bien vouloir remettre à l'enseignant(e) de votre enfant cette autorisation et le questionnaire ci-dessous en utilisant l'enveloppe jointe que vous cachèterez, de façon à ce que les informations restent confidentielles et réservées à l'usage exclusif de l'équipe de recherche.*

**Signature :**

**Date :**

**1 - Vous venez de donner votre autorisation pour que votre enfant participe à l'enquête du CNRS sur les mécanismes de formation des représentations des inégalités, êtes-vous :**

son père       sa mère

**2 - Quel âge avez-vous ? .....**

**3 - L'enfant qui va participer à l'enquête vit-il avec vous :**

- tout le temps
- quelques week-ends par mois
- en garde alternée

**4 - Vivez-vous en couple ?**

Oui       Non

**5 - Actuellement, dans quelle situation êtes-vous ?**

Travail à temps plein au moins 35 heures par semaine

Travail à temps partiel de 15 à 35 heures par semaine

Travail moins de 15 heures par semaine

Aide un membre de ma famille dans son travail

Chômeur

Etudiant ou en formation professionnelle

Retraité

Femme ou homme au foyer

Bénéficiaire de l'allocation pour adulte handicapé

Autre non actif

**6 - Si vous travaillez, dans quelle catégorie se situe votre emploi actuel. Si vous ne travaillez pas actuellement, répondez pour le dernier emploi que vous avez occupé.**

Agriculteur exploitant

Artisan, Commerçant, Chef d'entreprise

Profession libérale, Cadre supérieur

Profession intermédiaire, Cadre moyen

Employé de bureau ou de commerce

Ouvrier qualifié

Ouvrier non qualifié ou personnel de service

N'a jamais travaillé

**7- Quel niveau d'études avez-vous atteint ?**

Aucun

Collège (de la 6ème à la 3ème)

Enseignement professionnel après le collège sans CAP, ni BEP, ni baccalauréat

Enseignement professionnel après le collège avec CAP, BEP, sans baccalauréat

Enseignement professionnel après le collège avec baccalauréat

Enseignement général des lycées (de la seconde à la terminale) sans baccalauréat

Enseignement général des lycées (de la seconde à la terminale) avec baccalauréat

Premier cycle universitaire (ou équivalent à Bac + 2 ou 3)

Deuxième ou troisième cycle universitaire (ou équivalent à Bac + 4 ou au-delà)

**8 - Combien d'enfants vivent dans votre foyer en tout ? .....**

**9 - Combien y a-t-il de pièces dans votre logement ? .....**

**10 - L'enfant qui va répondre à l'enquête a-t-il une chambre pour lui seul ?**

Oui

Non



Si vous êtes sa mère, pensez-vous que son père ferait la même réponse ?

Oui  Non

Si vous êtes son père, pensez-vous que sa mère ferait la même réponse ?

Oui  Non

**14 - À votre avis, pour décider de la bonne hauteur d'une rémunération du travail, quelle importance chacun des éléments suivants devrait avoir ?** (Merci de cocher sur chaque ligne la case correspondant à votre opinion)

	C'est très important	C'est plutôt important	Ce n'est pas très important	Cela n'a aucune importance	Ne peut choisir
Le nombre d'années passées à étudier et se former					
Ce qui est nécessaire pour faire vivre une famille					
La qualité du travail rendu					
Le fait de travailler dur					
Le fait de réclamer plus pour soi					

15 - Voici deux propositions. **Pour chacune d'elles, quelle est votre opinion ? Il s'agit de ce que vous estimez souhaitable et juste.** (Merci de cocher sur chaque ligne la case correspondant à votre opinion)

	Tout à fait d'accord	Plutôt d'accord	Plutôt pas d'accord	Pas d'accord du tout	Ne peut choisir
Il ne devrait y avoir en France aucune différence de revenus, quelle que soit la raison de cette différence					
Des inégalités de revenu sont inévitables pour qu'une économie soit dynamique					

- Merci de votre collaboration -

## 6e. Références bibliographiques

- Barreiro A (2013) The ontogenesis of social representation of justice: personal conceptualization and social constraints. *Papers on Social Representations* 22(1): 13.1-13.26.
- Baumard N, Mascaro O and Chevallier C (2012) Preschoolers are able to take merit into account when distributing goods. *Developmental psychology* 48(2): 492-498.
- Benenson JF, Pascoe J and Radmore N (2007) Children's altruistic behavior in the dictator game. *Evolution and Human Behavior* 28(3): 168–175.
- Birch LL and Billman J (1986) Preschool Children's Food Sharing with Friends and Acquaintances. *Child Development* 57(2) : 387–395.
- Boudon R (2003) *Raison, bonnes raisons*. Paris: Presses Universitaires de France.
- Carson AS and Banuazizi A (2008) 'That's not fair': Similarities and differences in distributive justice reasoning between American and Filipino children. *Journal of Cross-Cultural Psychology* 39(4): 493–514.
- Chen Y, Zhu L and Chen Z (2013) Family income affects children's altruistic behavior in the dictator game. *Plos One* 8(11): e80419–e80419.
- Desvignes S and Meuret D (2009) Les sentiments de justice des élèves en France et pourquoi. In Duru-Bellat M and Meuret D (eds) *Les sentiments de justice à et sur l'école*. Bruxelles: Editions De Boek Supérieur, pp. 187–199.
- Dubet F (1999) Sentiments et jugements de justice dans l'expérience scolaire. In Meuret D (ed) *La justice du système éducatif*. Bruxelles: De Boeck, pp. 177–194.
- Duru-Bellat M and Henriot-Van Zanten A (2012) *Sociologie de l'école*. Paris: Armand Colin.
- Duveen G and Conference BPS (1990) *Social representations and the development of knowledge*. Cambridge: Cambridge University Press.
- Duveen G and De Rosa A (1992) Social representations and the genesis of social knowledge. *Ongoing Production on Social Representations* 1(2-3): 94–108.
- Eisenberg N, Fabes RA and Spinrad TL (2007) Prosocial Development. In: *Handbook of Child Psychology*. New York: John Wiley & Sons Inc.
- Enright RD, Bjerstedt Å, Enright WF, Levy Jr. VM, Lapsley DK, Buss RR, Harwell M and Zindler M (1984) Distributive Justice Development: Cross-cultural, Contextual, and Longitudinal Evaluations. *Child Development* 55(5): 1737-1751.
- Fehr E, Bernhard H and Rockenbach B (2008) Egalitarianism in young children. *Nature* 454(7208): 1079–1083.
- Forsé M and Parodi M (2009) Mérite et égalité. In Duru-Bellat M and Meuret D (eds), *Les sentiments de justice à et sur l'école*. Bruxelles: Editions De Boek Supérieur, pp. 83-101.



- Frederickson N. L. and Simmonds EA (2008) Special needs, relationship type and distributive justice norms in early and later years of middle childhood. *Social Development* 17(4): 1056–1073.
- Frederickson Norah L. and Simmonds EA (2008) Special Needs, Relationship Type and Distributive Justice Norms in Early and Later Years of Middle Childhood. *Social Development* 17(4) : 1056–1073.
- Friant N, Laloua E and Demeuse M (2008) Sentiments de justice des élèves de 15 ans en Europe. *Education - Formation* septembre(e-288): 7–23.
- Gorard S (2007) Justice et équité à l'école. *Revue internationale d'éducation de Sèvres* (44): 79–84.
- Grusec JE, Goodnow JJ and Kuczynski L (2000) New Directions in Analyses of Parenting Contributions to Children's Acquisition of Values. *Child Development* 71(1): 205–211.
- Gummerum M, Hanoch Y, Keller M, et al. (2010) Preschoolers' allocations in the dictator game: The role of moral emotions. *Journal of Economic Psychology* 31(1): 25–34.
- Gummerum M, Keller M, Takezawa M, et al. (2008) To Give or Not to Give: Children's and Adolescents' Sharing and Moral Negotiations in Economic Decision Situations. *Child Development* 79(3): 562–576.
- Haidt J (2008) Morality. *Perspectives on Psychological Science* 3(1): 65–72.
- Hoffman ML (2001) *Empathy and Moral Development: Implications for Caring and Justice*. Cambridge: Cambridge University Press.
- Kellerhals J, Montandon C and Gaberel P-E (1991) *Les Stratégies éducatives des familles: milieu social, dynamique familiale et éducation des pré-adolescents*. Neuchâtel: Delachaux et Niestlé.
- Kuczynski L and Navara GS (2006) Sources of innovation and change in socialization, internalization and acculturation. *Handbook of moral development*: 299–327.
- Lapsley D and Carlo G (2014) Moral development at the crossroads: New trends and possible futures. *Developmental Psychology* 50(1): 1–7.
- Leimgruber KL, Shaw A, Santos LR, et al. (2012) Young Children Are More Generous When Others Are Aware of Their Actions. *PLoS ONE* 7(10) : e48292.
- Liénard P, Chevallier C, Mascaro O, et al. (2013) Early Understanding of Merit in Turkana Children. *Journal of cognition and culture* 13(1-2): 57–66.
- McGillicuddy-De Lisi AV and Watkins C (1994) The Effect of Relationship on Children's Distributive Justice Reasoning. *Child Development* 65(6): 1694–1700.
- Nisan M (1984) Distributive Justice and Social Norms. *Child Development* 55(3): 1020–1029.
- Nisan M (1989) Children's perceptions of effort and productivity as granting a right for reward. *British Journal of Developmental Psychology* 7(4): 307–319.

- Olejnik AB, Tompkins B and Heinbuck C (1982) Sex differences, sex-role orientation, and reward allocations. *Sex Roles* 8(7): 711–719.
- Pataki SP, Shapiro C and Clark MS (1994) Children's acquisition of appropriate norms for friendships and acquaintances. *Journal of Social and Personal Relationships* 11 (3): 427–442.
- Piaget J (1932) *Le jugement moral chez l'enfant*. Paris: Presses Universitaires de France.
- Piazza J and Bering JM (2008) Concerns about reputation via gossip promote generous allocations in an economic game. *Evolution and Human Behavior* 29(3): 172–178.
- Pilgrim C and Rueda-Riedle A (2002) The importance of social context in cross-cultural comparisons: first graders in Colombia and the United States. *The Journal Of Genetic Psychology* 163(3): 283–295.
- Selman R and Damon W (1975) The Necessity (but Insufficiency) of Social Perspective Taking for Conceptions of Justice at Three Early Levels. In: DePalma DJ and Foley JM (eds) *Moral Development, Current Research and Theory*. New York: John Wiley and Sons Inc., pp. 57-73.
- Shaw A and Olson KR (2013) All inequality is not equal: children correct inequalities using resource value. *Frontiers in Psychology*, 4, Available from: <http://www.ncbi.nlm.nih.gov/pmc/articles/PMC3715726/> (accessed 17 February 2014).
- Smith CE, Blake PR and Harris PL (2013) I Should but I Won't: Why Young Children Endorse Norms of Fair Sharing but Do Not Follow Them. *PloS one* 8(3) : e59510.
- Zarca B (1999) Le sens social des enfants. *Sociétés contemporaines* 36(1): 67–101.